

de loyauté à notre Reine et à la métropole... de l'indépendance aux officiers qui en ont toujours usé envers nos représentants et nos intérêts avec silence ou mépris.

Vous avez dit au Secrétaire Colonial et à ses collègues qu'ils n'avaient pas consulté les intérêts du gouvernement de Sa Majesté en se condamnant comme ils l'ont fait... et je crois que vous n'avez dit là que la vérité.

Sir James Stuart, à son retour d'Europe, venant de recevoir des membres du barreau de Québec, une adresse de congratulations sur le rétablissement de sa santé...

Nous devons à la bienveillance de H. L. Langevin, écrivain, copie des "Procédés du comité général du chemin de fer du Nord"...

Nous avons reçu un numéro de l'Avenir, qui vient de paraître amélioré sous le rapport typographique, et dont la rédaction politique ne présente au fond rien de neuf.

L'expérience d'un colon dans les Etats de l'Ouest. A l'Éditeur du Globe. Cher monsieur. Dans votre feuille hebdomadaire du 11, quelques assertions au sujet de l'émigration du Canada aux frontières de l'Ouest...

Montréal, 17 Juin 1852.

LA VILLE DE BYTOWN. — L'Ottawa Citizen fait les réflexions suivantes sur l'état actuel de cette ville, qui aspire à bon droit à prendre rang parmi ses aînées du Canada: "Est-ce que nous observons que plusieurs de nos confrères de l'Ouest viennent avec ostentation, en les énumérant, les améliorations qui ont lieu dans leurs endroits respectifs, et se glorifient de leur prospérité..."

En tant qu'il s'agit de transactions d'affaires, je préfère de tout point le Canada. Toutes les affaires aux Illinois se traitent en obtenant douze mois de crédit, au bout desquels vous avez droit à un jour de répit...

C'est là ce que nous pronostiquons pour Bytown, d'après les facilités à provenir du chemin de fer, et par suite de l'énergie et de l'esprit d'entreprise qui démontrent déjà ses habitants.

FAITS DE L'ÉTRANGER. L'assassin Murray. Des feuilles anglaises accusent le gouvernement romain de ne vouloir communiquer au consul anglais, M. Fœberon, les particularités se rattachant au délit pour lequel cet homme est condamné à la peine de mort.

On trouve dans un journal français la mention suivante de cette affaire: "On commença enfin à voir clair dans l'affaire du nommé Murray, qui attend à Rome de subir la peine de mort à laquelle il a été condamné."

Des explications échangées entre lord Dudley Stuart et lord Stanley nous apprennent que le dit Murray, dont les ancêtres ont servi dans l'armée anglaise, a fait partie de la horde de bandits qui occupèrent Rome sous la République. Or, Murray s'est montré si digne soldat de Garibaldi, que le gouvernement révolutionnaire l'envoya à Ancone comme agent de police.

On lit dans l'Asacien: "L'observation du dimanche tend à rentrer dans les habitudes de la nation française, et nous ne pouvons que féliciter le Gouvernement de la lovable initiative qu'il a prise..."

On lit dans l'Asacien: "L'observation du dimanche tend à rentrer dans les habitudes de la nation française, et nous ne pouvons que féliciter le Gouvernement de la lovable initiative qu'il a prise..."

On lit dans l'Asacien: "L'observation du dimanche tend à rentrer dans les habitudes de la nation française, et nous ne pouvons que féliciter le Gouvernement de la lovable initiative qu'il a prise..."

La misère par l'application des théories de leurs amis prétendus. L'observation du dimanche fut partie d'un code qui prescrit et inspire l'amour du travail, de l'ordre, de la tempérance; l'homme animé de ce sentiment peut, non seulement sans inconvénient, mais en en recueillant même d'immenses avantages, consacrer un jour sur sept au repos, à la méditation, à l'acquiescement de ses devoirs envers Dieu.

La cessation du travail à des jours fixes est même le seul acte unanime, le seul moyen universel par lequel une nation puisse proclamer la foi d'un Dieu commune à toutes les nations, car les cultes varient sur tout le reste.

Les noms qui suivent sont ceux des militaires gradués ou faits chevaliers dans l'ordre national de la Légion d'Honneur, par Louis-Napoléon, sur la proposition du ministre de la guerre, et pour services rendus à leur patrie, sa voir: OFFICIERS: MM. Boisiveau (Guillaume-François), capitaine au 8e régiment d'infanterie de ligne: 35 ans de services et 11 campagnes; chevalier du 17 avril 1834; s'est particulièrement distingué dans le commandement de sa compagnie à l'arrière-garde de la colonne rentrée à Bougie après avoir essuyé une horrible tourmente.

OFFICIERS: MM. Boisiveau (Guillaume-François), capitaine au 8e régiment d'infanterie de ligne: 35 ans de services et 11 campagnes; chevalier du 17 avril 1834; s'est particulièrement distingué dans le commandement de sa compagnie à l'arrière-garde de la colonne rentrée à Bougie après avoir essuyé une horrible tourmente.

OFFICIERS: MM. Boisiveau (Guillaume-François), capitaine au 8e régiment d'infanterie de ligne: 35 ans de services et 11 campagnes; chevalier du 17 avril 1834; s'est particulièrement distingué dans le commandement de sa compagnie à l'arrière-garde de la colonne rentrée à Bougie après avoir essuyé une horrible tourmente.

OFFICIERS: MM. Boisiveau (Guillaume-François), capitaine au 8e régiment d'infanterie de ligne: 35 ans de services et 11 campagnes; chevalier du 17 avril 1834; s'est particulièrement distingué dans le commandement de sa compagnie à l'arrière-garde de la colonne rentrée à Bougie après avoir essuyé une horrible tourmente.

OFFICIERS: MM. Boisiveau (Guillaume-François), capitaine au 8e régiment d'infanterie de ligne: 35 ans de services et 11 campagnes; chevalier du 17 avril 1834; s'est particulièrement distingué dans le commandement de sa compagnie à l'arrière-garde de la colonne rentrée à Bougie après avoir essuyé une horrible tourmente.

OFFICIERS: MM. Boisiveau (Guillaume-François), capitaine au 8e régiment d'infanterie de ligne: 35 ans de services et 11 campagnes; chevalier du 17 avril 1834; s'est particulièrement distingué dans le commandement de sa compagnie à l'arrière-garde de la colonne rentrée à Bougie après avoir essuyé une horrible tourmente.

Plusieurs circonstances par un grand événement. — Agostini (Ignace-Joseph), maréchal des logis à la 17e légion de gendarmerie: 27 ans de service; a opéré la destruction du bandit corse Padovani, féar de sa contrée.

OUVERTURE DE LA MAISON DE PLANTAGENET. Les boites, serofuleux, paralytiques et les malades de la dyspepsie, tous les convalescents, ceux qui cherchent le plaisir et la santé; feront bien de venir à l'Établissement HOTEL, qui vient de s'ouvrir à PLANTAGENET, près de la fameuse source, dont la vertu est connue de tout le continent.

AUX COMMISSAIRES D'ÉCOLES. UNE jeune demoiselle, bien recommandée, accepterait la direction d'une école dans une paroisse de ce District. S'adresser au Rédacteur des Mélanges Religieux: 21 juin 1852.

AU PUBLIC. JEUDI, 24 Juin, aura lieu à St. HYACINTHE, la bénédiction solennelle de la première pierre d'un AZILE nouveau de la PROVIDENCE. Les citoyens et le public en général sont invités à y patronner de leur présence en cette occasion.

QUATRE RELIGIEUX OU CHOIX DE CANTIQUES. UN rapport avec l'esprit de l'Église dans la célébration des Dimanches et des Fêtes, le temps d'une retraite, la fréquentation des Sacraments et le MOIS DE MARIE, Etc., Etc. Ouvrage dans lequel on a fait entrer un grand nombre de morceaux inédits et d'Airs Nouveaux, formant un beau Volume in-18 de 392 Pages dont 156 Pages sont en MUSIQUE NOTÉE. Ce Livre est richement relié et peut être donné en Prix aux Examen, le Prix n'en est que de QUINZE Chelins la Douzaine.

AUX MESSIEURS DU CLERGÉ. LES SOUSIGNÉS ont l'honneur d'informer les Messieurs du Clergé qu'ils ont reçu ces jours derniers, par le Star, venant directement de Bordeaux, leur Assortiment de VIN BLANC DE BORDEAUX pour la célébration de LA MESSÉ, et qu'ils le vendent à des PRIX MODÉRÉS.

A VENDRE, A LA LIBRAIRIE CANADIENNE, RUE ST-VINCENT, N° 3, LE CONSEILLER UNIVERSEL, ALMANACH DE LA SANTÉ DESTINÉ AUX FAMILLES, POUR L'AN 1852.

CONTENANT, outre le Calendrier ordinaire; Prophétie pour tous les mois de l'année, Conseils pour les quatre saisons, Hygiène des nouveaux nés, Médecine maternelle, Hygiène en paraboles, Médecine des commères, Morsures des chiens enragés, Piqures d'abeilles, etc., etc. ou arrêtes dans le gosier, Soins à donner dans les empoisonnements, Saignements de nez, Piqure de la vipère, Écharde, Piqures d'épingles, etc., Corps étrangers dans l'oreille, Maux de dents, Engorgement, Choléra, Brûlures, Mal de mer, Maladies qu'il ne faut pas guérir, Légon fatal aux ouvriers par le Dr. Massé, Remèdes et Recettes diverses, Spécifique contre le spleen et l'ennui, Hygiène du cheval, Médecine vétérinaire, Bêtes à cornes.

Historie et récits pour les vieillés en familles. PRIX: 9d. E. R. FABRE ET CIE. 4 juin 1852.

LE SOUSIGNÉ a l'honneur d'informer ses pratiques et le public en général, qu'il vient de recevoir une partie de son importation d'Europe, comprenant une superbe collection de LIVRES de Prières, de Dévotion et d'Histoire, ainsi qu'un bon choix de livres avec couvertures enjolivées propres à être données en prix aux examens.

Une très grande collection d'Images, Gravures, Lithographies, Modèles de Dessins, Paysages, Cartes Géographiques, y compris une Carte des Deux Canadas, Modèles d'Écriture, etc., etc., et avec une grande variété de Statuettes en porcelaine de la Ste Vierge, St. Joseph, St. Pierre, St. Jean-Baptiste; Bénitiers, etc., etc. le tout aux prix les plus réduits.

SITUATION DEMANDÉE. UN Insulteur muni de bonnes recommandations et des diplômes exigés par la loi, serait prêt à accepter la direction d'une école dans ce district. Pour plus amples informations, s'adresser au bureau des Mélanges Religieux ou à M. Narcisse Boulé, à la Présentation: 1er juin 1852.

SITUATION DEMANDÉE. UN Insulteur, marié, et possédant les meilleures qualifications, outre un diplôme, accepterait la direction d'une école dans quelque paroisse de ce district. S'adresser au Rédacteur des Mélanges Religieux: 25 mai 1852.

WIVRES

WIVRES